

Mélanges Religieux,

ON S'ABONNE chez
MM. FABRE et LE-
PROHON, Libraires, et
au Bureau du Journal, à
Montréal.

RECUEIL PÉRIODIQUE.

PRIX D'ABONNE-
MENT; quatre piastres
pour l'année, cinq pias-
tres, par la poste, pay-
ables d'avance.

Vol. 1.

MONTREAL, 16 JUILLET 1841.

No. 26.

COURS
DE
LITTÉRATURE SACRÉE OU BIBLIQUE.

—
—
—
CHAPITRE IV.

§ 4. De la poésie prophétique.

Les monuments de la poésie prophétique se trouvent dans les prédictions des prophètes, qui composent presque en totalité les livres auxquels ils ont donné leur nom, et dans quelques morceaux que l'on rencontre épars dans les livres historiques. Ces prophéties sont poétiques par la forme et par le style, c'est-à-dire, qu'elles sont métriques et revêtues de tous les ornements, de toutes les qualités de la poésie.

Les prophètes étaient sans doute choisis de Dieu même, et recevaient de lui tous les dons qui devaient les rendre capables d'un si noble office. Mais la plupart d'entre eux, dès leur plus tendre jeunesse, étaient soumis à une éducation convenable et propre à les préparer à ce ministère sacré. Depuis que les Hébreux existaient en corps de nation, ils avaient eu des collèges de prophètes, dont les membres, éloignés de la foule et du tumulte, se livraient à l'étude des choses saintes et à de pieux exercices; à la tête de ces collèges était un prophète revêtu de la plus grande autorité, et favorisé des inspirations les plus particulières de l'Esprit saint. L'occupation principale de ces hommes privilégiés était de célébrer les louanges du Très-Haut dans des hymnes et des chants qu'ils accompagnaient du son des harpes et des flûtes. Ainsi le don de prophétie avait le rapport et la liaison la plus intime avec la poésie. Une dénomination commune désignait ces deux facultés; elles avaient la même origine, le même auteur, l'Esprit saint.